

Aux aguets

La nuit, la Brume devient plus épaisse. C'est du moins l'impression qui étreint le cœur de Ayan alors qu'il se tient debout sur le poste d'observation. Dans son dos, il entend les grognements de ses bêtes qui fouillent le sol à la recherche de mulots. Le calme semble total, aucune anomalie n'est à signaler et il redescend l'échelle en soupirant. Une fois en bas, il pose une main sur la pierre froide du mur de protection de l'Enclave. Les yeux fermés, il essaye de sentir la présence de la barrière invisible mise en place par les Kami des millénaires auparavant. Bien qu'elle faiblisse de temps à autre, laissant alors passer des horreurs sans nom, elle n'a jamais été brisée. Un hululement résonne de l'autre côté du mur.

— Aux aguets, souffle-t-il à ses chiens.

Aussitôt, les bêtes se positionnent autour de lui. De l'autre côté, à l'extérieur, loin de toute protection, une Expédition Brumeuse se déplace silencieusement. Seuls les cris d'oiseaux leur servent à échanger de courts messages. Le hululement s'éloigne. Ayan longe le mur pour ne pas le perdre. Il répond en imitant le cri strident de la chouette effraie.

Les heures passent ; Ayan croise d'autres membres de l'Aaratan, le corps armé du peuple de Chien. Les hommes sont tendus, leurs traits tirés par la concentration. Leur rôle est capital, ils servent de relais entre les Expéditions Brumeuses qui se déploient à l'extérieur et les Forces Armées de l'intérieur. Leurs bêtes ne sont pas pour rien dans le succès de leurs missions, loin de là.

D'ailleurs, le chien de tête d'Ayan gronde dangereusement. Cela fait quelque temps que le hululement n'a pas résonné. L'homme lance son cri strident. Rien ne répond. Il jette un coup d'œil par-dessus son épaule. Le point de signalement le plus proche est à quelques centaines de mètres. Déclencher une fausse alerte serait dangereux, une attaque pourrait surgir ailleurs. Il lance de nouveau son cri, mais l'Expédition Brumeuse reste silencieuse.

— Défense.

Les chiens se positionnent différemment. Les cinq grognent tous à présent, le museau tourné vers le mur. Ayan jette un dernier coup d'œil vers le point de signalement. Alors qu'il esquisse un geste dans sa direction, un violent coup vient faire trembler le mur et en écrouler une partie. Une tête immense se glisse par l'ouverture. De sa peau écorchée coule un liquide épais et nauséabond. Une main vient agripper les bords du mur. La créature ouvre la bouche et un long hululement sinistre s'en échappe. Ayan observe la scène avec effroi alors que son chien de tête s'élançe. La main s'en saisit. Ayan entend les os craquer alors que son compagnon hurle à la mort.

— Retraite !

Les quatre chiens restants se positionnent pour couvrir la fuite de leur maître. Ayan tourne les talons et entame la course de sa vie. Les Forces Armées doivent être prévenues, mais les chamanes également. Si cette créature est passée, alors la barrière magique est aussi affaiblie : un voyage dans le monde des esprits sera nécessaire pour rétablir sa puissance.

Dans son dos, un autre chien semble avoir succombé à la créature. Ayan n'ose pas regarder par-dessus son épaule. Il doit atteindre son objectif à tout prix. Quel est le signal déjà ? Quelques mètres encore, et l'homme pose les deux mains sur l'immense corne. Trois longs souffles pour une attaque de catégorie S. Son cœur bat la chamade et un point lui transperce le ventre.

Un grondement dans son dos lui indique que l'un de ses chiens est encore à ses côtés. Le regain d'énergie qui lui parcourt alors le corps lui donne la force de donner le signal. Alors qu'un couinement échappe à son compagnon, il sent un souffle chaud lui hérissier la nuque.

Une vive douleur lui traverse le ventre. Au loin, d'autres signaux résonnent. Le message est transmis. Ayan respire avec difficulté. Il menace de tourner de l'œil en voyant le doigt immense qui vient de l'embrocher. L'ongle est arraché et la plaie suinte. Le hululement de la créature lui vrille les tympan. Il espère que l'Expédition Brumeuse va bien. Il sait que les Forces Armées sont déjà en route et que ce monstre n'atteindra même pas le village le plus proche. Cette nuit, les habitants de l'Enclave dormiront une fois de plus sur leurs deux oreilles. Avec le sentiment du travail accompli, Ayan s'autorise à sombrer.